

Passage de témoin

Vous le savez, je quitte la rédaction en chef de la revue. Mais je n'ai pas pu résister à un dernier éditorial après avoir rencontré les Pur Perche. Pouvez-vous imaginer que les seuls qui prennent concrètement en main l'enrayement de la destruction de notre paysage percheron en s'attaquant à la source du problème – la disparition des éleveurs – sont cinq agriculteurs au RSA ? Cinq paysans qui essayent de faire entendre que tous les éleveurs qui les entouraient ont, faute de pouvoir vivre de leur travail, vendu leurs exploitations à des céréaliers qui ne se sont pas privés de retourner les prairies et d'arracher les haies. Et que si rien n'est fait pour les aider, le Perche deviendra une seconde Beauce. Une revue pour en faire la promotion aurait-elle alors encore un sens ? Parce qu'il est possible d'inonder le marché parisien de nos bons produits et de sauver ainsi notre agriculture traditionnelle, la polyculture-élevage, comme nous l'avons défendu depuis 14 ans, accompagnez-les, soutenez-les ! Et pour ceux qui ont un pied en région parisienne, aidez les Pur Perche à ouvrir des points de vente. Car plus le volume de lait issu de vaches qui mangent de l'herbe augmente, plus il restera d'éleveurs et de prairies.

Je transmets ici la plume de cet éditorial et la revue à Marie-France Kayser que je remercie chaleureusement d'avoir accepté de relever ce défi.

Oui, chers lecteurs, c'est bien d'un défi dont il s'agit ! Car c'est ainsi que l'on peut qualifier l'entêtement qui anime un noyau d'amoureux de ce territoire assez fous pour éditer une revue de cette qualité. **Pays du Perche** est un magazine talentueux dont je suis heureuse de reprendre les rênes. Et je partage totalement l'attachement quasi viscéral des passionnés qui composent son équipe. Oui, soyez-en assurés, **Pays du Perche** est un formidable ambassadeur du territoire percheron, dont elle ne cesse de valoriser le patrimoine historique, architectural et humain. Il n'y a pas de hasard : c'est grâce à un jardin secret que j'ai croisé la route de Nathalie Fey... Et c'est à la revue que je dois d'avoir appris à aimer cette terre où je me suis installée lorsque j'ai quitté mon métier de journaliste de tourisme. Après avoir parcouru le monde, j'ai arpenté ses chemins creux, visité ses châteaux et ses manoirs, rencontré ses artisans, ses paysans, apprécié ses haies champêtres et son bâti traditionnel.

Amis du Perche, continuons ensemble à valoriser notre territoire. Je ne cesse de croiser des gens talentueux et pleins de ressources. Cette revue va à leur rencontre. Elle se doit d'être le miroir de ceux qui y vivent. C'est ainsi qu'outre le sujet consacré aux Pur Perche, ce numéro vous propose aussi un grand tour du territoire : Mortagne, dont nous pourrions découvrir l'extraordinaire patrimoine historique, La Ferté-Vidame où Citroën a choisi de fêter son 100^e anniversaire, Saint-Ulphace et son charbon de bois, Bellême où nous rencontrerons Bruno Voisin dans son atelier, Jeff Lubrano et Mike Saillard, inventeurs de la paille en paille. Nous croiserons la route de Zoé, passionnée par les vitraux, de Michel Lebranchu avec son corbillard à cheval, et d'Emmanuel Plessis, qui « répare » les rivières. Et enfin, nous irons goûter les recettes de l'hôtel-restaurant du Montligeon. Bonne lecture !

